

CHACQUE SEMAINE, DÉCOUVREZ DANS *RÉFORME*
UNE RÉFLEXION OU UN DÉBAT ÉTHIQUE OU THÉOLOGIQUE
courrier@reforme.net

« Le social d'abord » : l'appel du Casp pour les métiers de l'humain



**AURÉLIE
EL HASSAK-MARZORATI**
DIRECTRICE GÉNÉRALE DU
CENTRE D'ACTION SOCIALE
PROTESTANT

“ Dans son rapport de 2022, la Fondation Abbé-Pierre évalue le nombre de personnes mal logées en France à plus de 4 millions, parmi lesquelles 300 000 sont sans domicile, vivent et dorment dans la rue, à l'hôtel ou encore en hébergement d'urgence, un chiffre qui a doublé en dix ans. À ce premier cercle, s'ajoutent plus de 10 millions de personnes « fragilisées par rapport au logement », qui sont confrontées à des impayés de loyer, à des situations de surpeuplement ou encore contraintes de vivre dans le froid chez elles. Face à cet alarmant constat, aggravé par les traces indélébiles de la crise sanitaire, les professionnels des métiers de l'humain commencent l'année 2022 avec appréhension et amertume. Quelle considération, quelle reconnaissance, quelle motivation pour celles et ceux qui ont continué sans sourciller à exercer leur métier, en se plaçant en première ligne face au Covid et qui prennent en charge des situations humaines tous les jours plus dégradées. Si depuis plusieurs mois, dans le secteur médico-social et social, des mesures de revalorisation salariale ont été prises (Ségur 1, Ségur 2, Laforcade, avenant 43), elles ne concernent tristement pas ces salariés indispensables, qui pour le bien commun de la société et par souci de l'autre, ont fait le choix en toutes circonstances de s'occuper des plus fragiles, de ceux qui ont besoin d'attention et de soutien. Selon qu'ils interviennent en accueil de jour, en détention, en pension de famille ou en centre d'hébergement d'urgence, leurs compétences et leurs missions diffèrent. Agents d'accueil, agents de propreté, conseillers en insertion professionnelle, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, conseillers en économie sociale et familiale, animateurs, interprètes... Ces visages polymorphes se retrouvent cependant autour d'un trait commun, « la vocation ». C'est effectivement bien, outre le souci permanent du respect des lois, des règles sociales et de la hiérarchie, la nature et le mode d'engagement de ces professions qui expliquent que malgré une faible valorisation sociale, des rétributions stagnantes et des conditions parfois difficiles, des femmes et des hommes donnent leur temps sans compter pour porter assistance aux plus démunis d'entre nous.

Reconnaissance et rémunération

Dans ce contexte, forts de leur sentiment d'appartenance à une communauté humaine utile et responsable et en amont de la conférence des métiers et de l'accompagnement social et médico-social annoncée par le gouvernement pour le 18 février, les acteurs du Centre d'action sociale protestant

(Casp) dans leur diversité, qu'ils soient accueillis/bénéficiaires, bénévoles/volontaires ou salariés/professionnels, ont décidé d'arborer fièrement le slogan « Le social d'abord » et de partager les mots suivants :

- Nous, salariés qui agissons dans le domaine de l'hébergement des personnes sans abri, des sortants de prison, de l'accueil des demandeurs d'asile, de la petite enfance, de l'information juridique et de l'insertion professionnelle. Nous, femmes et hommes engagés qui oscillons entre petites réussites, retours en arrière, échecs parfois et belles victoires. Nous, qui quotidiennement, confrontés au défi permanent de la complexité des situations, tentons de contribuer au soin des âmes et des corps et d'accompagner toujours.
- Nous, personnes accueillies qui trouvons un réconfort, un soutien essentiel et indéfectible auprès des salariés et des volontaires dont la seule ambition est de nous amener progressivement vers un ailleurs et un autrement meilleurs.
- Nous, bénévoles qui modestement, selon des modes de collaboration et de coopération bien établis, donnons notre temps et notre énergie à ceux qui en ont besoin et apportons un supplément d'âme à l'accompagné et à l'accompagnant.

« MALGRÉ DES CONDITIONS DIFFICILES, DES FEMMES ET DES HOMMES DONNENT LEUR TEMPS SANS COMPTER POUR PORTER ASSISTANCE AUX PLUS DÉMUNIS D'ENTRE NOUS »

Ensemble, parce qu'il reste encore beaucoup à bâtir pour mieux prévenir les situations d'exclusion, pour intervenir plus efficacement auprès des personnes en situation de vulnérabilité, pour que les situations humaines cessent de se dégrader de jour en jour, nous réclamons la révision de l'échelle de la considération, de la reconnaissance sociale et de la rémunération des métiers essentiels de la solidarité. Nous plaçons pour une politique du social plus généreuse et universelle, réconciliant l'autonomie des individus avec la solidarité nationale et désireuse de réduire véritablement la pauvreté. ✨